

→ **VISIOCONFÉRENCE**

Symposium Agorantic 2020

Mardi 8 décembre 2020
de 9h15 à 12h





Symposium Agorantic 2020

Mardi 8 décembre

Visioconférence

9h15 - 9h30

Introduction par les directeurs de la FR Agorantic.

9h30 - 10h30

Le robot morphine sociale ?

par **Véronique Aubergé**, chercheur CNRS/INSRS au LIG, responsable méthodologique de Domus-LIG/MaCI, co-directrice du master Industries de la langue, porteuse de la Chaire industrielle d'excellence Robo'ethics de la Fondation Grenoble INP.

Dans cet engouement actuel pour l'intelligence artificielle, la machine dite robot, le robot dit social, est un point singulier et révélateur à la fois des fantasmes et des réalités bien plus culturelles que technologiques, qui laisse agir, peut-être favorise, cette perception de « sujet » que nous projetons sur cet objet technologique. Même si le robot dédié social ne pénètre pas encore notre quotidien, nombreux sont déjà les robots de service que les constructeurs ne peuvent empêcher d'être perçus comme « sociaux ».

Les attributs de cette machine sont majoritairement issus de la pratique actuelle de l'intelligence artificielle, fortement industrialisée et reposant essentiellement sur des apprentissages algorithmiques aveugles et esclaves des dons incessants de nos données naturellement très intelligentes, déposées sur les autoroutes numériques. Il n'existe pas actuellement de faits scientifiquement établis désignant les caractéristiques qui font percevoir cet objet technique comme un « autre » augmentant notre espace social, et en particulier la nécessité de réfléchir et modéliser les attributs projetés sur cette machine (force/ fragilité, dominance etc.).

Cette illusion du vivant, de surcroît empathique place le « robot social » dans un statut remarquable du mécanisme éthique

de son intégration sociétale. Ainsi les personnes, en particulier fragiles dans leur densité sociale, en sentiment d'isolement, projettent semble-t-il durablement, sur un robot dont les caractéristiques expressives sont contrôlées, des attachements qui pourraient tout autant soulager leur douleur d'isolement, que les isoler à terme bien plus encore, nous questionnant en urgence sur les conséquences de ces manipulations pour toutes les populations, et sur les responsabilités endossées.

Mais en premier lieu, doit sans doute être posée en préalable à toute réflexion, la question de la raison de ce désir (besoin ?) actuel d'un « autre » artificiel et de cette évidente facilité et inquiétude par lesquelles nous les appelons dans nos intimités.

Cet artefact est-il seulement un fait de nouveauté attrayant mais futile ou pourrait-il utilement favoriser la reconstruction de notre espace social humain endommagé, par cette machine miroir de l'humain, jusqu'à devenir inutile ? Ou au contraire la méconnaissance des processus profonds de l'interaction de l'humain et de l'état de notre tissu socio-relationnel est-il un risque de toxicité dans l'usage d'une illusion d'un autre vide ?

10h45 - 12h

Pour un dialogue sans concessions entre l'homme et le robot

par **Serge Tisseron**, psychiatre, docteur en psychologie (HDR), membre de l'Académie des technologies, chercheur associé à l'Université Paris-VII (Denis Diderot).

La révolution robotique s'annonce porteuse de grands espoirs et de problèmes non moins importants. Certains d'entre eux ne sont pas spécifiques, comme les menaces sur les emplois qui ont accompagné toutes les révolutions technologiques, ou celles sur les libertés qui existent déjà avec nos objets numériques quotidiens. Mais d'autres problèmes spécifiques vont apparaître. L'empathie artificielle a été imaginée pour nous permettre de vivre en paix avec eux, et elle participe déjà à leur acceptabilité, notamment dans les soins aux malades. Mais elle n'est pas sans risques, et le plus préoccupant concerne ceux que les humains pourraient se faire courir à eux-mêmes par une appréciation erronée de ce que sont les robots.

Enfin, s'il est facile de s'accorder sur l'idée d'une IA qui favorise les interactions sociales des utilisateurs en s'engageant avec eux dans des boucles de rétroaction complexes, s'agit-il de concevoir des systèmes qui combleront les besoins communicationnels des humains en s'adaptant toujours mieux aux caractéristiques cognitives et psychologiques de chacun d'entre eux ? Ou bien s'agit-il de concevoir des systèmes qui favorisent des interactions plus riches entre les humains et la création entre eux de pactes collaboratifs plus complexes de telle façon qu'ils puissent réaliser collectivement ce qu'ils ne peuvent faire ni chacun seul avec l'IA, ni tous ensemble sans IA ? De la réponse à cette question, dépendra la nature de la société de demain

12h

Clôture de la matinée par les directeurs de la FR.





ORGANISATION

La FR 3621 Agorantic est une Fédération de Recherche interdisciplinaire dont les deux principales tutelles sont Avignon Université et le CNRS. Elle a pour objectif principal d'étudier les enjeux induits par les innovations du numérique (Web, réseaux sociaux, big-data) et de l'informatique (algorithmes, moteurs de recommandation, traitement du langage, codes, supports techniques) dans les mondes de la culture, de la gestion des territoires et de la gouvernance politique.

